

ÉVÈNEMENT

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Le rêve, l'imaginaire et la poésie comme alliés de la connaissance, ou comment les designers nous emmènent à la découverte de l'espace. Tel est le fil rouge de *Cosmos*, la nouvelle proposition du Centre d'Innovation et de Design du Grand-Hornu.

Née d'un dialogue entre Marie Pok, la directrice du musée, et l'astrophysicien belge Thomas Hertog (un ami de Stephen Hawking, convaincu que l'art est le vecteur idéal pour ouvrir le grand public aux sciences), l'expo nous fait voyager dans l'infiniment grand et nous rend tout à coup visibles et tangibles des éléments aussi mystérieux que les trous noirs, les pulsars ou les exoplanètes... Ces dernières, Roxane Lahidji (*lire par ailleurs*) les a par exemple représentées à travers des luminaires en marbre de sel, un matériau qu'elle a inventé et adapté ici pour lui permettre d'incarner le peu que l'on sait de ces planètes hors de notre système solaire. Bien qu'on la devine depuis longtemps, leur existence n'est en effet attestée que depuis dix ans et il n'en existe aucune image physique, seulement d'abstrait rendus digitaux. La designer s'en est inspirée, usant par exemple de sulfates de cuivre et de pierres phosphorescentes pour forger une planète bleue brillant dans la nuit.

« On est dans la métaphore et, personnellement, j'ai toujours eu la tête dans les étoiles, admet-elle, mais comprendre le fondement des choses, la façon dont la matière s'organise, fait partie du métier de designer. Et moi, j'ai toujours été fascinée par la physique quantique. » Jean-François D'Or nous livre un « Pendule indécis », mettant en scène les lois de l'univers, *Unfold* nous fait sentir des « odeurs lunaires » (*photo*), *CRTLZAK* glisse des trous noirs dans des sphères de verre et *Klaas Verpoest* a composé la musique d'une installation immersive occupant tout le Magasin aux foins. Loin des élans de conquête de la science-fiction ou de ceux d'Elon Musk et Jeff Bezos, *Cosmos* est un point de rencontre entre savoirs et culture. Entre nous et les étoiles.

Cosmos – Design et poésie *Cosmos*, CID,
Grand-Hornu, à 7301 Hornu. cid-grand-hornu.be
Du 24 octobre au 27 février 2022.



SDP

RASMUS



EXPOS

LIFE IN PLASTIC

Si en 2021, on imagine mal continuer d'affirmer que la vie en plastique est fantastique, reste que le matériau ne cesse de fasciner le monde de l'art et du design, en témoignent deux installations qui le mettent à l'honneur cet automne. A Paris, la Cité de l'Architecture accueille *Aerodream*, ode aux structures gonflables conçue par le Centre Pompidou-Metz et rassemblant 250 œuvres ainsi qu'un parcours de monuments bubble disséminés dans les salles. Plus proche, le Design Museum Brussels et le Musée

d'Ixelles proposent l'expo *Crush*, qui met en relation inédite des pièces de leurs collections. Soit le dialogue inattendu entre peintures, sculptures, photos et dessins issus des réserves de l'institution ixelloise et objets pop de The Plastic Design Collection.

Aerodream. Architecture, design et structures gonflables, Cité de l'Architecture et du patrimoine, citedelarchitecture.fr. Jusqu'au 14 février 2022. Et Crush, Design Museum Brussels, designmuseum.brussels. Jusqu'au 6 mars 2022.

REPÉRÉ

ITSI BITSY TEENY WEENY

En matière de design, la Scandinavie fait souffler le chaud et le froid. Dernière tendance : la mini lampe, qu'on adopte sous nos latitudes.



Lampe Slant en aluminium vert kaki, **HAY**, à partir de 279 euros.



Lampe de table Sculpture en marbre et verre opale, **Vipp**, à partir de 469 euros.



Baladeuse Como SC53 en aluminium, **&Tradition**, à partir de 160 euros.



Baladeuse méridienne en acier inoxydable, **Ferm Living**, à partir de 175 euros.



Lampe de table Beam en aluminium, **Muuto**, 269 euros.

PHOTOS: SDP

D'ART D'ART

De Bruxelles à Liège en passant par Louvain, visite guidée de trois nouveaux lieux où s'offrir des objets d'art à ramener chez soi – ou simplement le plaisir de les observer dans des adresses pensées comme des écrans.

La semaine de Weekend

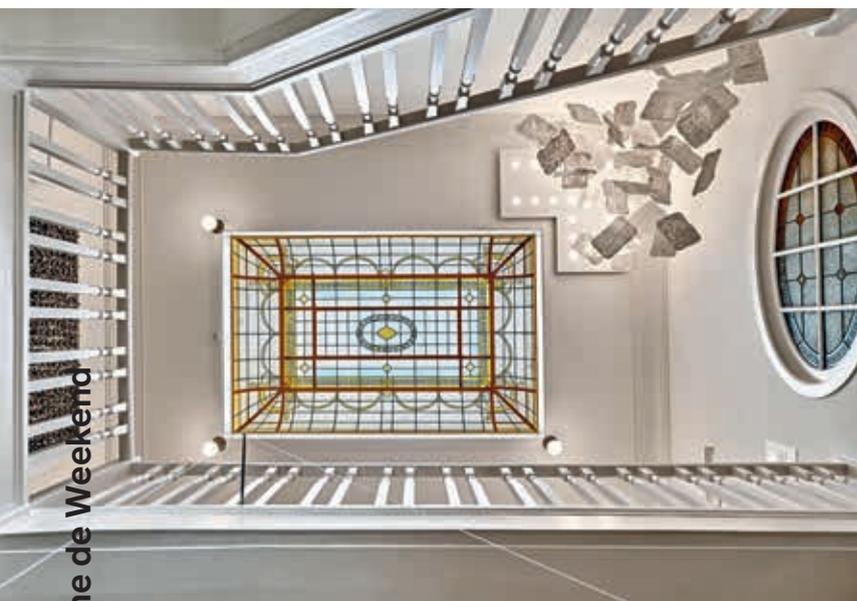
1

BRUXELLES

LE BEAU A UNE ADRESSE

Dédiée à « l'esthétique sous toutes ses formes », cette maison d'art nichée au cœur de l'avenue Molière est l'œuvre d'Isabelle Leclercq, qui a pensé ce lieu d'exception comme une plate-forme pour sa passion pour la beauté et s'enorgueillit d'offrir depuis un an maintenant des « moments magiques d'émerveillement et de bonheur » à ses visiteurs. Lesquels pourront y découvrir à l'occasion de l'expo anniversaire le travail d'Alessandro Filippini, Jacques Meunier et Louise Van Reeth, entre autres.

lebeauauneadresse.com



SDP

2

LOUVAIN

NOMADIC ART GALLERY

Après le succès de leur galerie d'art mobile installée dans un van sillonnant la Nouvelle-Zélande, le duo formé par Gie et Arthur Buerms pose momentanément ses valises à Louvain dans un espace transitionnel où expositions solo et collectives mêleront artistes néo-zélandais rencontrés au cours de leur voyage et artistes européens, sur place et en ligne.

thenomadicartgallery.com



SDP

3

LIÈGE

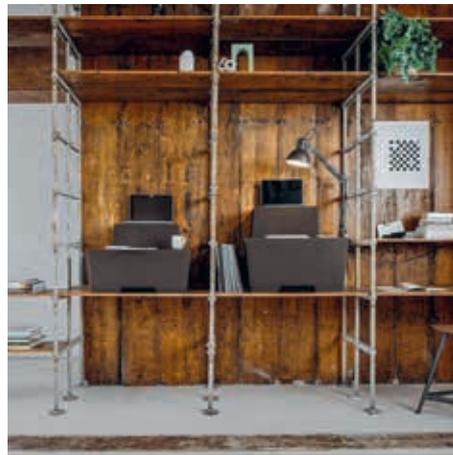
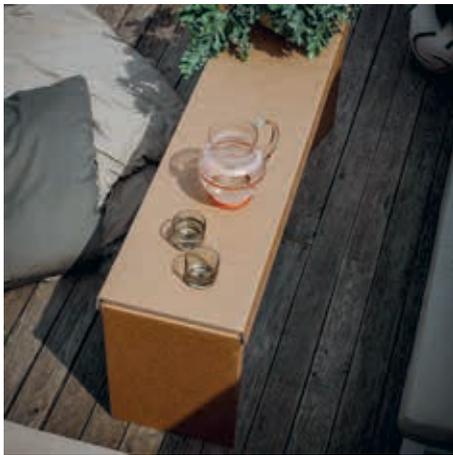
BURONZU GALLERY

Dernière arrivée sur la scène artistique principautaire, cette galerie dédiée à la pop culture, au street art et à l'art contemporain est le fruit de l'imagination de Derek Emonts et Michaël Verwulgen, lesquels, après une ouverture remarquée mettant en valeur les fresques de Sozyone, s'apprentent à frapper un grand coup en exposant prochainement les œuvres de Takashi Murakami.

buronzugallery.be



PARO WUIDAR



PHOTOS: SDP

OBSESSION

CARTON PLEIN

Et si vous faisiez le pari du carton pour votre décoration ? C'est le matériau de choix du label berlinois Room in a Box, et se faire mettre en boîte n'a jamais eu plus belle allure qu'avec son mobilier aux lignes épurées, qui marie style et durabilité et dont le lit alvéolé, photogénique au possible, se retrouve dans les intérieurs (et les feeds Instagram) de tous les germains branchés. D'autant qu'ainsi que l'assurent ses créateurs, nul besoin de suer à grosses gouttes au moindre liquide renversé : leurs meubles résistent à l'eau, et pour chaque pièce commandée, un arbre est planté. L'objet du désir en ces temps de redéfinition du travail ? Leur Monkey Desk (dès 29,90 euros) qui permet de transformer la moindre surface en bureau assis-debout façon pont de la Silicon Valley.

eu.roominabox.com

LIVRE

REGARD ARCHI

Résultat d'une enquête sur les projets d'architectures et les actions spontanées pour « habiter le monde » en Wallonie et à Bruxelles entre 2016 et 2020, le tome #3 de la collection *Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires* dévoile 45 constructions exemplaires engagées dans la transformation de notre environnement (en photo, *l'Espace Winson de Réservoir A, à Fosses-la-Ville*). Un livre choral pour la réalisation duquel l'architecte Gilles Debrun et l'historienne Pauline de La Boulaye ont sillonné la Région pendant un an à la rencontre des habitants, installant leurs caravanes pour interroger les acteurs de terrain, organiser des rencontres entre architectes et riverains et créer le débat autour des nouvelles constructions. Mené en collaboration avec le collectif artistique Habitant.e.s des images, l'ouvrage dévoile maisons, logements groupés, espaces publics, lieux de travail, équipements collectifs et tout ce qui se réfère au vivre-ensemble, comme des initiatives temporaires et des interventions artistiques. Et offre un nouveau regard sur l'habitat.

Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires #3 Inventories, édité par la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

MARIE-NOËLLE DAILLY



SDP



3 QUESTIONS À

VINCENT CALLEBAUT

L'architecte belge, basé à Paris, signe, en collaboration avec Assar Architects, le Pavillon belge de l'Expo universelle à Dubai. Connu pour ses projets imaginaires green, il démontre ici que de tels bâtiments peuvent être véritablement construits.



GERRY O'LEARY

La semaine de Weekend

Quel était votre parti pour ce pavillon ?

Nous voulions montrer une vision unifiée de ce programme comprenant des espaces de restauration, de vente, d'expo, des bureaux... Et ce à travers un geste unique qui est ce bâtiment-pont, qui tient sur deux piliers. Toutes les fonctions sont installées dans les étages pour laisser au sol la plus grande surface libre possible. Nous avons privilégié les matériaux naturels avec une façade en bois massif et, en toiture, des panneaux photovoltaïques et thermiques produisent l'électricité et l'eau chaude qui sont redistribuées dans le pavillon. On a également inclus 2500 plantes et arbres sur les différents balcons et le rooftop afin que l'évapotranspiration des végétaux rafraîchisse la température ressentie.

Vous parlez aussi d'économie circulaire...

L'idée est de créer une boucle vertueuse. Le bâtiment a donc été conçu comme un Méceno géant : tous les éléments de structure et d'architecture sont démontables et remontables. Et ce pour pouvoir reconstruire ce bâtiment en Belgique ou à l'étranger...

Depuis les débuts de votre bureau, il y a dix ans, vous avez fait énormément de chemin et vu sortir des projets de terre...

Je me suis fait connaître pour des îles flottantes, des fermes verticales ou des zeppelins zéro carbone. On me prenait pour un utopiste mais j'ai toujours pensé que l'utopie était quelque chose de très positif. Face au carrefour de crises dans lequel on est plongé actuellement, j'ai essayé de dessiner le futur

que je désirais en tant que citoyen de cette petite planète bleue. Et peu à peu, on est passé du rêve à la réalité. On a construit une première tour à Taiwan et le pavillon belge. On a aussi en chantier la rénovation des thermes à Aix-les-Bains et 600 logements en France. Je suis fier du chemin parcouru. Je suis originaire de La Louvière, une ville au passé industriel lourd, tout en étant un pionnier de l'architecture durable, capable de livrer des bâtiments prototypes qui prouvent à la jeunesse d'aujourd'hui qu'il ne faut pas forcément être complètement angoissé par les dérèglements climatiques et qu'on peut apporter des solutions et passer à l'action.

Retrouvez l'interview intégrale sur levifweekend.be

SDP



DANS LE VISEUR

AVOIR L'ŒIL

Pour leur troisième collab', le lunetier parisien Izipizi et le MoMA new-yorkais ont imaginé trois modèles de solaires dont le bleu franc et le jaune vif feront rêver les fans du Bauhaus. Entre montures inspirées des tournesols de Van Gogh ou du beige sable cher à la peintre expressionniste Alma Woodsey Thomas, la collection est pensée comme une ode à la couleur. Et on n'a qu'une hâte, chausser les lunettes « Unreal Blue » pour faire sienne la devise de Louise Bourgeois qu'elles incarnent : « Le bleu est une échappatoire à la grisaille quotidienne. »

Collaboration disponible dès novembre sur store.moma.org.